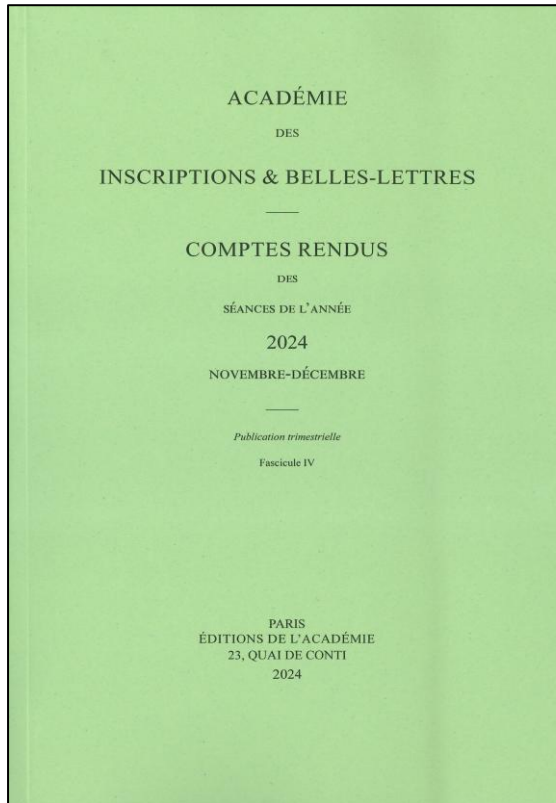


Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
Hommages déposés lors de la séance du 6 février 2026

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie



« J'ai l'honneur de déposer en hommage sur le bureau de l'Académie la livraison 2024/4 de nos *Comptes rendus* qui rassemble les textes de 12 exposés donnés lors des séances de l'Académie des mois de novembre et décembre, dont les quatre discours prononcés lors de la séance solennelle sous la Coupole de 2024 ayant pour thème "L'erreur", par M. Charles de Lamberterie, Président de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, M. Michel Valloggia, associé étranger de l'Académie ("Une erreur d'interprétation historique : Le site d'Abou Rawash en Égypte"), M. Dominique Barthélemy ("L'erreur dans les études historiques sur l'an mil") et M. Carlos Lévy ("« Cloaque d'incertitude et d'erreur » (Pascal)"), ainsi que l'allocution d'accueil par M. Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel de l'Académie. Ce fascicule contient également la note d'information de notre correspondant, M. Dominique Briquel, avec M^{me} Frédérique Duyrat, sur les "Objets inscrits du cabinet des

Médailles. Aperçu à l'occasion de la parution du Catalogue des inscriptions étrusques de la Bibliothèque nationale de France". Ce fascicule rassemble en outre les 19 recensions critiques des ouvrages déposés en hommage sur le bureau de la Compagnie durant ce trimestre. On y trouvera également le rapport des activités de l'École française de Rome, par M. Dominique Barthélemy et celui de l'École française d'Athènes par M. Dominique Mulliez. »

Pierre LAURENS



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie l'ouvrage dont je suis l'auteur, intitulé *Dis-moi comment tu traduis les poètes. Les Avis ou les Présents d'un latiniste*, publié dans la collection Les Belles Lettres/ Essais en février 2026.

Verborum pensitatores. Placé Sous l'invocation de Valéry Larbaud qui de la traduction a su pointer les soigneuses délices, ce livre, dans le vaste champ ouvert aujourd'hui par les études de traductologie, revendique une double limitation. Il ne traite que de poésie et, qui pis est, d'une poésie métrique et, sauf exception, non rythmique comme la moderne, inscrite dans une langue morte, le latin, qui a nourri l'attention des lettrés depuis les débuts de l'âge moderne et dont des secteurs entiers se découvrent encore avec émerveillement aujourd'hui, quand Moyen Âge et Renaissance mieux connus ajoutent à Virgile, Ovide et Properce, un Pétrarque, un Politien ou un Richard Crashaw. Néanmoins, tout comme il a profité des avancées de la réflexion générale, il ne désespère pas d'enrichir le fonds commun de

quelques réflexions utiles à tous.

Dans ce cadre de la littérature latine, l'auteur enregistre, sans s'interdire de trancher, les débats souvent passionnés que se livrent, depuis des siècles, les traducteurs, gens de lettres et universitaires, sourciers et ciblistes, opposant la fidélité à l'élégance, la prose au vers (régulier, libre, ou surtout récemment blank verse ou, à défaut, simple stique), confrontant aux apports les plus marquants de l'histoire la recrudescence des exigences nouvelles, des efforts les plus géniaux, parfois les plus audacieux, offerts par l'actualité.

Assidu traducteur lui-même, il invite le lecteur dans son atelier ou plutôt celui du poète, pour lui faire goûter l'alchimie de cette langue à la fois figurée, mélodieuse et réglée par les temps. Récompense du « ravissement », ce mot de Nietzsche, lecteur des Odes d'Horace, pour désigner l'expérience préalable à tout désir d'en délivrer la beauté, seule une négociation respectueuse du sens et du son, de la raison et de l'oreille, est en mesure de réitérer partie du miracle.

Cela peut se lire comme une déclaration d'amour et un plaidoyer pour la beauté latine : épopée, élégie, lyrisme, épigramme, comédie, fable, au fil des chapitres, ce sont (non sans un clin d'œil aux intraduisibles) avec les problèmes particuliers posés par chacun de ces genres et à travers le filtre de multiples interprètes et d'indéniables réussites, quelques-unes des plus belles pages de cette langue qui, par le truchement de la traduction, sont proposées à l'émulation de son lecteur. »